

Toulouse, 22 février 1953

Mon cher Ami,

Je vous dois des excuses et une lettre. Vous m'aviez très gentiment, dès avant Noël, adressé votre Aproximacion a la Historia de Espana, et je ne vous ai pas encore dit ce que j'en pensais. En fait, je n'ai pu le lire pendant les vacances de Noël comme je l'espérais, ayant eu alors tout mon temps pris par un très rude travail. C'est seulement ces jours-ci que j'ai trouvé un instant pour en prendre connaissance. Je ne veux pas tarder plus à vous dire tout le bien que je pense de ce petit livre, dont on reste surpris qu'il puisse contenir tant de substance sous un volume si réduit. Il me paraît difficile d'allier à plus de force de sympathie une plus objective perspicacité. Je suis bien certain que cet ouvrage atteindra son but, qu'il fera réfléchir, en Espagne et ailleurs, tous ceux qui veulent travailler sur la passionnante histoire de votre pays, et qu'il suggérera beaucoup de recherches. Ajouterai-je combien je me suis personnellement réjoui, à la lecture de son prologue, de constater combien nos conceptions historiques étaient voisines, et, par une sympathique allusion que vous y faites, combien le travail que mes étudiants viennent faire auprès de vous s'insère dans une vue d'ensemble? mon plus cher désir est que leur effort se combine avec celui de vos propres étudiants et avec le vôtre; quant au bienfait qu'ils en retireront pour leur formation, je n'en doute pas.

C'est aussi avec le plus grand plaisir que j'ai reçu le n°2 des Estudios de Historia Moderna, dont la qualité m'a fort impressionné. Je vous félicite de tout coeur pour la belle oeuvre que vous accomplissez ainsi. Et je vous adresse mes voeux pour sa poursuite !

Hier enfin m'est parvenue votre bonne lettre du 15 février. Je prends note de toutes les indications qu'elle contient. Je compte vous faire remettre le ms. de Melle Carrère par notre Ami Séguy, qui viendra à Barcelone pour Pâques; est-ce que cela vous suffira? Je vais remettre 5.000 francs à MM.Giralt et Nadal (qui produisent ici à tous la meilleure impression), sans la moindre gêne. Vous me les rendrez en pesetas quand je viendrai moi-même à Barcelone.

J'ai en effet posé ma candidature pour la présidence des baccalauréats français de Madrid et Barcelone, en juin prochain. Je commence à avoir bon espoir de l'obtenir. Dans ce cas, j'en profiterais pour passer deux ou trois semaines à Barcelone, et y travailler dans les archives selon les conseils que vous voudrez bien me donner. Sans doute ma Femme m'accompagnerait-elle, et ferions-nous le voyage en auto? Tout cela n'est pas encore sûr, mais tout de même très possible.

Excusez moi de soulever en terminant une dernière petite question. J'ignore quel est le montant exact de la bourse que Merle reçoit de l'Ayuntamiento. Je ne sais si vous même complétez ce montant sur les fonds dont vous disposez pour nos échanges, ou si ces fonds restent disponibles pour une autre utilisation. Je me permets de vous le demander parce que, si cela vous convenait, je pourrais sans doute vous envoyer un autre étudiant, soit vers juin, soit à l'automne. Voulez-vous me dire très simplement ce qu'il en est ?

Présentez mes hommages à Madame de Vicens, et croyez, mon cher Ami, à tout mon fidèle et affectueux dévouement